
Niveau(x) d'enseignement: 1
Centre d'intérêt: 260

Numéro EDUQ : 8370228

Golick, Margaret.

Les troubles d'apprentissage : un guide pour les parents / par Margaret Golick ; trad. par Madeleine Huard. -- Montréal : Association québécoise pour les enfants souffrant de troubles d'apprentissage, c1973.
24 p. ; 22 cm.

Cote Dewey: 649.15'26/G626t

Cote LC: HQ/773

Descripteur(s): *Difficulté d'apprentissage *Rôle des parents *Enfant inadapté *Psychologie de l'enfant *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Ce guide contient des renseignements et des conseils destinés aux parents dont les enfants présentent des difficultés d'apprentissage. Il est rédigé par une psychologue du Centre d'apprentissage du Montreal Children's Hospital qui, comme les autres membres de son équipe, a eu l'occasion d'étudier ces enfants de façon approfondie. Le guide traite d'abord des problèmes qui peuvent gêner l'apprentissage; la deuxième partie explique la façon dont l'enfant apprend; enfin, la dernière partie aborde l'aide que les parents peuvent apporter et ce qu'ils peuvent faire à la maison.

Type de document: d
Auteur de l'analyse: jr

les troubles d'apprentissage

un guide pour les parents

par Margaret Golick



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE
LA PLANIFICATION

**les troubles
d'apprentissage
un guide
pour les parents**



par margaret golick
psychologue principale
centre d'apprentissage
mcgill - montreal children's hospital

traduit par
madeleine huard
département de psychologie
hôpital sainte justine



publié au canada par:
l'association québécoise pour
les enfants souffrant de
troubles d'apprentissage.
4820 avenue van horne,
montréal
québec, canada.



droits réservés 1973
margaret golick
montréal, québec, canada.

table des matières

1. Introduction	4
2. Problèmes qui peuvent gêner l'apprentissage (1ère partie)	5
1. Méconnaissance du schéma corporel	5
2. Difficulté de coordination visuo-motrice	5
3. Inefficacité de la vision	5
4. Difficulté à bien écouter	6
5. Intégration d'informations venant de plusieurs modalités sensorielles	7
6. Difficulté à respecter l'ordre des événements	7
7. Mauvais sens du rythme	7
8. Difficultés d'abstraction	8
9. Problèmes selon la méthode d'apprentissage utilisée	8
10. Lacunes dans les connaissances générales	9
3. Comment l'enfant apprend (2ème partie)	11
4. L'aide que les parents peuvent apporter et ce qu'ils peuvent faire à la maison (3ème partie)	13
1. La cuisine, lieu d'apprentissage	13
2. Autres situations familières	16
3. Aptitudes visuo-motrices	17
4. Aptitudes auditives	17
5. Développement de la pensée conceptuelle	19
6. Jeux	21
5. Résumé	24

introduction

Le Centre d'apprentissage du Montreal Children's Hospital a permis à son équipe de psychologues et de professeurs de se familiariser d'une façon particulière avec les enfants présentant des difficultés scolaires ou semblant se développer d'une façon irrégulière. Comme membres de cette équipe, il nous fut possible d'étudier ces enfants d'une façon approfondie et de découvrir leurs points forts et leurs faiblesses. Nous leur avons donné un enseignement individuel ou par petits groupes, essayant différentes approches pour les aider à apprendre d'une manière plus efficace. Puis, il nous fut possible de faire des suggestions aux parents et de garder le contact avec eux pour vérifier la validité de ces suggestions. C'est ainsi que graduellement, nous avons pu comprendre un peu mieux ce que sont les troubles d'apprentissage.

Nous devons toujours être prudents lorsqu'il est question de généralisation car les enfants reconnus comme ayant des troubles d'apprentissage scolaire ou des difficultés d'organisation perceptuelle ou selon tout autre étiquette à la mode peuvent présenter des profils d'aptitudes très différents. Ils peuvent être hyperactifs ou d'une très grande passivité; ils peuvent être souples et athlétiques ou maladroits et sans coordination; ils peuvent être incapables d'utiliser adéquatement leur vision ou au contraire n'être capables d'apprendre qu'avec une approche visuelle (les méthodes dites globales s'y prêtent bien). Certains de ces enfants ne saisissent jamais ce qu'on leur dit alors que d'autres n'apprennent que d'une manière orale.

Plusieurs de ces problèmes jouent un rôle perturbateur dans la vie de ces enfants et ce sont quelques-unes de ces difficultés, auxquelles nous devons continuellement faire face, que nous voulons étudier.

problèmes qui peuvent gêner l'apprentissage

(1ère partie)

1. **Méconnaissance de son corps.** Certains enfants n'ont pas réussi à explorer, donc à apprendre, toutes les variantes du mouvement: ils semblent incertains de leur taille (regardez-les lorsqu'ils essayent de se trainer sous quelque objet ou lorsqu'ils circulent dans un espace étroit); ils sont confus lorsqu'il s'agit de placer correctement les parties du corps (leurs dessins montrent des bras sortant de la tête ou de la taille; absence de cou; parties disproportionnées); ils peuvent ignorer les différences entre les côtés gauche et droit de leur corps; ils peuvent même ne pas réaliser les différences entre leurs doigts, employant la main entière comme si elle était revêtue d'une mitaine. En conséquence, ils se déplacent sans grâce. Ils évitent souvent les activités manuelles demandant de la dextérité comme le découpage, le coloriage et le modelage. Ils s'éloignent des jeux de ballon et du saut à la corde. Lorsqu'on les compare aux autres enfants de leur âge qui pratiquent régulièrement ces jeux, l'importance de leurs lacunes dans leur comportement apparaît plus clairement.

2. **Difficulté de coordination visuo-motrice.** Parmi les enfants que nous examinons, plusieurs sont incapables d'utiliser leurs yeux pour guider leurs mains, ne peuvent suivre des cibles qui se déplacent, ne peuvent juger la distance ou la direction par la vision seulement. Ils peuvent très bien nager et skier mais ils peuvent éprouver de grandes difficultés dans les sports qui exigent un mouvement soigneusement coordonné à des réponses visuelles rapides (comme les différents mouvements exigés de la balle molle).

3. **Inefficacité de la vision.** Certains enfants même avec une vision de 20/20 ne sont pas alertes visuellement. Ils ne font pas attention aux choses; de légères différences dans la grandeur ou la forme peuvent leur échapper; la vision de choses à une certaine distance peut ne pas être utilisée. (Nous avons travaillé avec un petit garçon qui a appris à lire par lui-même à la maternelle mais qui se déplaçait comme s'il était aveugle. C'était comme s'il avait eu besoin de toucher les choses pour qu'elles signifient quelque

chose pour lui. A la maternelle, il était constamment debout, se déplaçant dans la pièce afin de savoir ce qui se passait, manifestement incapable de s'en rendre compte en regardant simplement de son siège). D'autre part, certains enfants éprouvent des difficultés particulières pour les tâches se déroulant à courte distance. (Un petit garçon, excellent athlète et qui ne manquait jamais une balle, insistait pour utiliser une loupe chaque fois qu'il avait une leçon de lecture nous assurant qu'il ne pouvait voir les mots sans cette aide).

Quelques-uns ont des problèmes avec la perception tridimensionnelle. Pourtant, la vision bi-dimensionnelle (écrits, images) est intacte. (Un enfant faisait de telles erreurs de jugement dans son évaluation des distances qu'il était constamment dans les jambes de ses camarades; néanmoins, un an plus tard il apprit à lire sans difficulté, se montrant même particulièrement habile à détecter de petites différences dans les lettres et les mots).

Le problème opposé, une bonne perception visuelle du milieu tridimensionnel mais une mauvaise appréciation de données visuelles plus abstraites comme les traces sur une feuille de papier, les images, les lettres, les nombres, est relativement fréquent parmi les enfants que nous examinons.

4. Difficulté à bien écouter. Plusieurs enfants ne présentant aucun trouble auditif comme le révèlent les examens audiologiques ne peuvent porter attention et ne réagissent qu'à de très courtes phrases. Ils ne comprennent pas une bonne partie de ce qu'on leur dit parce qu'ils n'intègrent pas assez rapidement l'information reçue. (Ainsi, lorsque j'entends une conversation en langue anglaise, j'ai la conviction de tout comprendre. Et cependant, le débit est trop rapide pour que j'aie le temps de déchiffrer. Ce n'est pas une question d'attention. Au contraire, je fournis un grand effort. Je suis certaine que je comprendrais si le débit était ralenti, ou si la phrase était répétée une ou deux fois ou encore si elle était écrite).

Certains enfants entendent les sons de façon imprécise de sorte qu'ils confondent les mots qui "sonnent" de la même façon. Par exemple, un enfant a défini le mot "avare" comme étant quelqu'un qui parle beaucoup (bavard); un autre pense que "librairie" est l'endroit où l'on achète le lait (laiterie) et finalement le mot "maçon" est une sorte de "poisson".

Nous trouvons aussi des enfants qui entendent parfaitement dans un lieu calme mais qui semblent tout à fait incapables d'y arriver lorsqu'il y a du bruit autour d'eux. Ecouter le professeur dans une classe où il y a des bruits de crayons qui s'aiguisent et des pieds qui se traînent, est un peu comme lorsque nous tentons de suivre une conversation dans une réception gigantesque.

5. Organisations d'informations venant de plusieurs modalités sensorielles. Certains enfants semblent capables de répondre à des stimuli purement visuels ou auditifs mais apparaissent avoir de la difficulté lorsqu'il s'agit de combiner les informations provenant simultanément de deux sources différentes. Par exemple, ils peuvent être capables de voir et de reconnaître la lettre "a" ou d'entendre et de répéter le son-voyelle "a", tout en semblant incapables d'associer les deux.

6. Difficulté à respecter l'ordre des événements. L'emploi des séries arbitraires ou conventionnelles, que ces séries soient entendues (comme les jours de la semaine) ou vues (comme les lettres dans un mot) est parfois très difficile à apprendre. L'ordre peut être erroné ou oublié.

Cela est parfois évident dans le langage de l'enfant. L'erreur peut être dans l'ordre des mots à l'intérieur d'une phrase, dans les parties d'un mot composé ou encore dans les sons à l'intérieur d'un mot (aéroport, pour aéroport par exemple).

L'organisation des idées en un ordre logique pour raconter une histoire ou tout simplement pour s'exprimer représente une tâche insurmontable pour certains enfants. Une mère nous rapporte que le langage de son enfant de 10 ans était semblable à une peinture de Salvador Dali.

De nombreuses erreurs d'épellation s'expliquent par une mémoire défectueuse et qui ne retient pas l'ordre des lettres. Les enfants présentant ce problème peuvent très bien se rappeler toutes les lettres du mot mais dans un ordre incorrect.

7. Mauvais sens du rythme. Il arrive que certains enfants se déplacent mal. Cela peut expliquer en partie leur difficulté à sauter à la corde ou à faire rebondir une balle. Ils sont incapables de maintenir un rythme régulier et cela d'une façon soutenue.

Certains enfants ne peuvent évaluer la structure d'une courte série rythmique de battements et ils sont incapables de la repro-

duire sans en compter les coups. Il leur est difficile d'apprendre des poèmes ou des comptines parce qu'ils ne ressentent pas le rythme qui aide énormément la plupart des enfants.

8. Difficultés d'abstraction. L'absence de compréhension des notions de nombre, d'espace et de temps est difficile pour certains enfants qui ont eu des expériences inadéquates ou qui échouèrent à faire les généralisations nécessaires à partir de leurs expériences. Certains enfants sont incapables de ranger par catégories ou encore d'établir des relations entre les choses et ceci peut être en partie dû à leur incapacité de fixer leur attention sur plus d'un objet à la fois. Cela peut sérieusement entraver le développement du langage. Comment pouvez-vous comprendre le mot "ameublement" si vous êtes incapables de faire le lien entre une table, une chaise et un divan?

9. Problèmes selon la méthode d'apprentissage. Le problème de certains enfants semble relié avec la méthode d'apprentissage elle-même. Indépendamment de la méthode d'explication ou du type de matériel, ils ne peuvent pas apprendre facilement par cœur. Ils n'arrivent pas à retenir des choses qui leur sont fréquemment répétées, ce que la majorité des enfants apprend sans effort et d'une façon automatique. Plus jeunes, ils ont mis plus de temps à apprendre à parler. Ils ne peuvent retenir la dernière ligne des comptines; ils oublient des noms qui devraient leur être familiers; ils éprouvent de la difficulté à se remémorer les formules arbitraires en usage dans notre société telles que les jours de la semaine, les numéros de téléphone et les adresses. (Je demande toujours aux enfants d'âge scolaire de me réciter les mots de "O! Canada" ou le "Notre Père" ou toute autre activité pratiquée quotidiennement à l'école. Les enfants qui ont ce genre de problèmes se montrent toujours embarrassés par ma demande et répondent: "Je le savais à l'école mais maintenant, j'ai oublié").

Les difficultés de mémoire gênent l'apprentissage scolaire; comme par exemple le vocabulaire imagé de la 1ère année et plus tard, les tables de multiplication et les dates historiques. Ces mêmes enfants qui ont de la difficulté à mémoriser peuvent montrer de bonnes aptitudes dans l'apprentissage de tout ce qu'ils peuvent analyser et comprendre. Ils apprennent à lire à partir d'une méthode rigoureusement phonétique. L'arithmétique est comprise à l'aide d'une méthode de type Cuisenaire par exemple.

10. Lacunes dans les connaissances générales. Les déficiences de la perception, indépendamment de ses autres effets, peuvent signifier que l'enfant ne recueillera pas l'information de la manière habituelle. Beaucoup de choses que la plupart des enfants apprennent sans enseignement particulier ne seront pas assimilées ("pigées") par certains d'entre eux. Parmi les enfants que nous voyons au Centre d'Apprentissage, plusieurs d'entre eux sont incapables de dire le nom de leur père. "Nous l'appelons toujours papa", disent-ils. D'autres sont incapables de répondre à des questions du type: D'où vient le lait? "Où pouvons-nous acheter du sucre?". Leurs mères prennent leur défense en disant: "Nous ne leur avons jamais dit cela". Mais d'autres enfants observent ce qui se passe, établissent des généralisations et classent les situations dans leur esprit. Pour certains ayant des troubles d'apprentissage, un grand nombre d'événements ordinaires et inattendus doivent être expliqués clairement. Ces enfants sont souvent imprécis et confus face au monde qui les entoure. Les questions qui, quoi, comment et où les embarrassent. Ils peuvent ne pas comprendre les relations que plusieurs d'entre nous prenons pour acquis. (Un enfant de 10 ans très intelligent, ne savait pas que sa grand-mère était la mère de son père. Pour lui cette relation était aussi arbitraire qu'une marraine de conte de fée; personne ne lui avait jamais expliqué comment on devient une grand-mère).

Cette perception floue de l'environnement peut être source de multiples confusions pour l'enfant dans des secteurs que les parents ne considèrent pas aussi importants que l'école. Un garçon de 8 ans qui s'en allait à la fête d'anniversaire d'un de ses camarades d'école me confia qu'il ne pouvait se rappeler le nom de ce camarade. Ce même garçon n'avait jamais appris à utiliser le téléphone parce qu'il était incapable d'apprendre un numéro par cœur, pas même le sien. Lorsque ses parents s'absentèrent un mois pour les vacances, il ne put dire où ils étaient et comment ils s'étaient rendus. Ces derniers croyaient que l'enfant avait suivi les nombreuses conversations familiales au sujet de ce voyage. Pour un tel garçon, le monde est beaucoup plus inquiétant et mystérieux qu'il ne devrait l'être.

Plusieurs enfants ont une notion de l'espace très peu développée. Ils ont une idée très confuse de la position d'un endroit par rapport à un autre. Ils sont incapables d'emprunter un chemin différent pour revenir à la maison même si le quartier leur est

familier. Ils sont incapables de se représenter l'espace mentalement et ne réussissent pas à comprendre qu'une carte géographique à deux dimensions puisse représenter l'univers. Pour certains d'entre eux, les leçons de géographie n'ont aucune signification, puisque entre autre chose, l'idée d'une ville dans une province, laquelle est dans un pays leur échappe totalement. Comment, s'étonnent-ils, pouvons-nous demeurer à Montréal et au Québec et au Canada?

Le temps est un mystère pour plusieurs enfants. Apprendre à dire l'heure apparaît terriblement compliqué à ces jeunes qui semblent incapables d'évaluer le passage du temps et qui ne peuvent répondre à des questions du type "Qu'est-ce qui est le plus long, la récréation ou l'heure du dîner?" "Qu'est-ce qui prend le plus de temps, te laver la figure ou t'habiller?"

Plusieurs enfants n'ont jamais compris les conventions qui nous font passer d'une modalité sensorielle à une autre. Pour la plupart d'entre nous, c'est l'évidence même que le mot écrit est une représentation visuelle de la parole; que l'horloge possède un petit ressort qui permet à l'aiguille d'avancer peu à peu pour enregistrer le passage du temps et nous permettre de le voir; qu'une carte géographique est une représentation à deux dimensions d'un monde à trois dimensions. Pourtant, j'ai vu de nombreux enfants intelligents pour qui ces choses étaient loin d'être claires. D'autres, qui ne comprenaient pas l'utilité des nombres et que ces nombres peuvent indiquer des quantités ou une place dans une série (comme une adresse ou pour désigner le gagnant d'une course) ou tout simplement faire partie d'un code arbitraire (comme un numéro de téléphone).

comment l'enfant apprend (2ème partie)

Lorsque nous apprenons toutes ces choses et d'autres encore au sujet des enfants qui présentent des difficultés scolaires, comment pouvons-nous les aider? Nous essayons de combler ces lacunes, de leur donner l'information et de leur enseigner les habiletés qui leur manquent — autrement dit de ne rien laisser au hasard. Nos efforts se portent sur les secteurs les plus faibles à renforcer en utilisant comme points d'appui les secteurs les mieux développés et en trouvant de nouvelles méthodes d'apprentissage plus efficaces.

Nous avons appris plusieurs choses importantes quant au processus d'apprentissage comme tel:

1. Les enfants, tous, mais surtout ceux ayant des troubles d'apprentissage, apprennent mieux par l'activité en faisant quelque chose plutôt qu'en étant assis passivement, écoutant et regardant. C'est peut-être en partie parce que le fait de construire, toucher et manipuler rend les choses moins abstraites ou c'est peut-être l'élément découverte qu'apporte toute expérience vécue, ou peut-être encore parce que les impulsions des muscles au cerveau facilitent l'apprentissage.

De plus, certaines dimensions de l'expérience ne peuvent être comprises que par le mouvement. Les enfants inactifs et sédentaires, les observateurs chroniques, ne pourront peut-être comprendre que difficilement les attributs léger, lourd, rugueux, lisse, près, loin, haut, bas, en-dessous, au-dessus, s'ils n'ont pas vécu de véritables expériences qui rendent ces termes significatifs.

2. Des répétitions intensives peuvent être très importantes pour quelques-uns de ces enfants. Le matériel scolaire ou les habiletés qui au début semblent très difficiles à maîtriser peuvent éventuellement être réussis après de nombreuses démonstrations et de fréquentes possibilités d'exercices. Il semble que certains enfants mettent plus de temps à automatiser une nouvelle technique que d'autres. Cela peut être également vrai dans l'apprentissage d'une série de sons, comme un numéro de télé-

phone par exemple, ou une série de mouvements, comme nouer un lacet de chaussure. Ils ont besoin de plus de pratique que les autres avant que l'habileté en question ne s'imprègne en eux et ne fasse partie de leur répertoire.

3. L'enseignement qui utilise le plus de sens possible apparaît le plus efficace. Les bons professeurs utilisent des techniques ingénieuses en faisant appel à plusieurs sens même si le matériel didactique semble orienté seulement vers l'utilisation d'un seul sens. Tracer une lettre et la regarder ajoute l'action musculaire à la vision, ce qui peut parfois aider l'enfant à se la rappeler. Voir les images d'une histoire qui nous est racontée ajoute à son intérêt. Les cartes en relief font appel au toucher en même temps qu'à la vision.

4. Si les séances d'enseignement sont très espacées, le risque d'oubli est très grand chez ces enfants. L'idéal est une session quotidienne. Des périodes de pratique courtes et fréquentes donneront toujours de meilleurs résultats que de longues périodes d'exercices à raison d'une ou deux fois par semaine.

5. Les enfants et plus particulièrement ceux-ci, apprennent mieux lorsque le matériel ou la situation suscite chez eux une réaction émotive. Lorsque cela est agréable ou intéressant, l'apprentissage est beaucoup plus facile.

6. Les enfants apprennent beaucoup au contact d'autres enfants.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉVALUATION

L'aide que les parents peuvent apporter et ce qu'ils peuvent faire à la maison

(3ème partie)

De toutes ces observations, j'acquies la conviction que le véritable travail de rééducation d'un enfant ayant un trouble d'apprentissage doit s'effectuer à la maison. Les deux sessions par semaine à la clinique ou même la demi-heure quotidienne de rattrapage à l'école ne sont qu'un élément de solution. La seule façon d'assurer la répétition, la fréquence, la variété, l'activité et la motivation est d'intégrer les principes de rééducation dans la vie quotidienne de l'enfant. Cela ne veut pas dire de l'aider à faire ses devoirs ou même de l'aider dans les travaux que le rééducateur lui donne. J'ai donné aux parents des exercices à effectuer à la maison, des devoirs écrits et très tôt l'enthousiasme du début s'est refroidi face à la résistance de l'enfant. Qui peut le blâmer? Les exercices de rééducation qui peuvent être attrayants et bien exécutés au Centre d'Apprentissage deviennent vite ennuyeux et artificiels à la maison.

D'autre part, il y a une énorme possibilité, quoique souvent négligée, d'activités intéressantes pour les enfants à la maison, des activités qui peuvent développer chez eux de véritables compétences tout en les aidant à combler leurs déficits.

1. **La cuisine.** La cuisine est un bon endroit pour commencer. Les mères, qu'elles aiment cela ou non, y passent une grande partie de leur temps. (Les pères ne doivent pas s'abstenir de lire les paragraphes suivants puisque les principes qui y sont discutés s'appliquent aussi bien à l'atelier de bricolage, au jardin, au terrain de golf, à quelque endroit où ils peuvent se trouver avec leurs enfants). La cuisine est souvent le centre de la vie familiale et elle attire irrésistiblement les enfants. J'en connais plusieurs qui ont leur propre chambre avec tout ce qu'il faut pour y travailler et qui font toujours leurs devoirs sur un bout de la table de cuisine. Même s'il est beaucoup plus facile pour la mère de travailler sans la présence des enfants, ces derniers peuvent énormément profiter de ce laboratoire à portée de la main.

Par exemple, la cuisine est l'endroit idéal pour aider l'enfant à développer une certaine facilité pour l'écriture, c'est-à-dire des mouvements digitaux flexibles, une variété de mouvements de la main et l'habileté à distinguer le côté gauche et le côté droit en apprenant à les utiliser différemment.

Il existe d'innombrables exercices qui peuvent être intégrés à la routine quotidienne de la cuisine.

L'emploi du rouleau à pâte est une excellente activité exigeant les deux mains. Si la maîtresse de maison a de la difficulté avec sa croûte à tarte, elle peut laisser les enfants utiliser le rouleau à pâte pour écraser des biscuits à l'avoine dans un sac de papier et obtenir une croûte à tarte aux biscuits à l'avoine. C'est encore mieux si elle fait la pâte elle-même, cela nous conduit aux formes à biscuits. Tailler des cercles, des carrés, des triangles est une excellente leçon de perception de la forme. De plus, s'ils peuvent être mangés par la suite, la motivation en est grandement aidée.

Pensez à la variété de mouvements impliqués dans l'épluchage des fraises, l'épluchage des pommes de terre et des carottes (avec un éplucheur), des pommes; battre les oeufs avec un batteur à oeufs; fouetter et battre avec une fourchette; trancher et hacher; râper le fromage; verser les liquides, etc.

Plusieurs enfants maladroits n'ont jamais eu la chance d'essayer ces activités. Afin de voir le degré d'autonomie de ces enfants, je demande souvent aux parents s'ils les laissent aller au réfrigérateur se chercher un verre de lait. La réponse courante est: "Non, nous ne le laissons pas faire car il le renverse toujours". Certaines de ces habiletés doivent être enseignées systématiquement. Si le lait renversé est un perpétuel problème, travaillez sur le mouvement de verser comme tel. Permettez-lui de verser des pois ou du riz d'un contenant à l'autre ou, pour rendre son travail plus intéressant, utiliser des parcelles de chocolat ou de petites guimauves. (L'attrait de ce travail réside dans le fait qu'il pourra manger ceux qui ne tombent pas à côté). Par la suite, il peut essayer de verser des liquides visqueux, ceux qui coulent lentement comme la mélasse, le miel, le ketchup, le sirop d'érable.

Les activités de la cuisine peuvent aussi être l'occasion d'enrichir le vocabulaire de l'enfant. Si on expérimente de nouvelles situations, les mots qui s'y rattachent doivent être enseignés

non pas dans le but de connaître le vocabulaire technique de la cuisine mais plutôt de faire voir les distinctions possibles qu'offre le langage. Cela aiguise la curiosité. Cela ressemble un peu à l'apprentissage d'une seconde langue. Il y a des gens qui croient qu'apprendre différentes manières de cuire les choses et d'être capable d'identifier correctement et avec précision quelles situations demandent quelles façons de dire augmentent l'intelligence de l'enfant. Des mots comme "décortiquer", "couper en dés", "hacher", "trancher", "fouetter", "battre" sont de bons exemples de mots à enseigner en même temps que l'activité.

La cuisine est l'endroit idéal pour apprendre et expérimenter la signification des attributs tels que "dur", "mou", "grainseux", "collant", "propre", "sale", "liquide", "poudreux", "chaud", "froid", "tiède", "frais". Les perceptions auditives et visuelles peuvent être exercées lors de la cuisson et de l'ébullition. Aidez-les à entendre les différences entre une bouilloire qui bout à gros bouillons (pour le thé par exemple) et une autre qui mijote (pour des oeufs à la coque). Montrez-leur les gros bouillons dans l'une et les légères bulles dans l'autre. La cuisine offre l'occasion d'exercer le sens du goût et de l'odorat ainsi que l'occasion d'apprendre les mots appropriés: doux, acide, salé et amer. L'assortiment des épices est un excellent moyen d'exercer le sens de l'odorat. Les yeux fermés, l'enfant tente d'identifier, par le parfum ou le goûter, le produit demandé. Confiez des responsabilités dans ce domaine: qui peut se rendre compte le premier que le café bout ou qui peut deviner ce qu'il y a dans le four.

Une meilleure appréciation de la notion de suite, d'ordre ou d'un système quelconque peut très bien se faire tout en cuisinant. Enseignez-leur une recette d'exécution facile. Les étapes sont bien définies et vous devez vous assurer que chacune de ces étapes est bien comprise. Ensuite présentez-les en ordre: 1er point, 2ème point, 3ème point, etc. . . . Insistez sur l'importance de cet ordre et encouragez l'enfant à les exécuter lui-même. J'ai moi-même enseigné à de très jeunes enfants comment faire cuire de la soupe, des oeufs brouillés, du fudge, des biscuits. Un bon exemple de cela sont les recettes publiées dans la section Jeunes d'un journal de fin de semaine.

La chose la plus utile que j'ai enseignée à un petit garçon fut comment se préparer un sandwich au beurre d'arachides. Auparavant, nous avions travaillé la dextérité manuelle, la dominance

manuelle (main droite ou main gauche) et la perception de la forme. Je lui avais donné quantité d'exercices à exécuter avec un crayon et un papier, mais cela l'ennuyait profondément et il les terminait rarement. Un jour qu'il était affamé, je lui montrai comment se préparer lui-même une collation. Nous avons pris une tranche de pain blanc et nous l'avons recouverte de beurre d'arachides en faisant bien attention à ne pas dépasser les croûtes (ceci prépare bien à colorier à l'intérieur d'un modèle). Une autre tranche est placée par-dessus et nous taillons en diagonale ce qui nous donne deux triangles. Pour le second sandwich, nous tranchons par le milieu, ce qui nous donne deux rectangles. Après cela, il ne fut pas nécessaire de lui donner des devoirs: il se prépara lui-même un sandwich au beurre d'arachides chaque jour.

Si des activités motrices, perception de la forme, assimilation du langage et notion d'ordre peuvent être enseignées dans la cuisine, il en est de même de la chimie et de la physique élémentaires, surtout si un adulte apporte les explications nécessaires à ce qui se passe. Plusieurs enfants intelligents ignorent la réponse correcte à la question "Comment fait-on bouillir de l'eau?" "En mettre dans un chaudron" est une réponse courante et qui montre que l'enfant n'a pas saisi ce qui se passait parce que personne ne s'est donné la peine de le lui expliquer: tant de choses nous paraissent évidentes. Une des conséquences de cela est que nous expliquons et discutons très peu toutes les choses magiques qui se déroulent autour de nous. Des expériences très simples, comme placer des cubes de glace dans une casserole sur la cuisinière, font voir directement à l'enfant comment la matière peut passer d'un état à un autre (solide, liquide et gazeux), sous l'effet de la chaleur.

La condensation, la solubilité, les mélanges, les composés et les combinaisons chimiques, tout cela est nécessaire en cuisine. Même si la mère ne possède pas le vocabulaire de la physique et de la chimie, elle peut aider son enfant à effectuer de multiples expériences qui prépareront une meilleure compréhension de ces notions.

2. Autres situations familiales. Partons maintenant d'un point de vue différent, c'est-à-dire celui de l'habileté que nous tentons d'instaurer ou du déficit que nous essayons de combler. Voici des suggestions pour chaque catégorie:

Améliorer les habiletés visuelles.

1) Rangement d'une pièce, être capable de repérer les objets qui ne sont pas à leur place.

2) Epussetage.

3) Passes-temps du genre collections de feuilles, de timbres, de fleurs, de cailloux, de coquillages; observations des oiseaux, activités où l'enfant est sensibilisé aux différences de forme, de taille, de couleur et où il apprend à les déceler rapidement.

4) Au super-marché, donnez-lui une liste d'objets à trouver. S'il ne peut pas encore lire, donnez-lui les étiquettes qu'il doit associer correctement au produit; les marques de commerce peuvent être découpées ou copiées (FAB, DUZ, JELLO).

Améliorer les habiletés motrices. (Le but est d'aider l'enfant à effectuer habilement d'amples mouvements musculaires et à travailler avec ses mains d'une façon diversifiée et précise).

1) Transport des paquets.

2) Etendre le linge sur la corde les jours de lavage.

3) Balayage, cirage des planchers.

4) Déplacement des meubles.

5) Tondre la pelouse.

6) Raissage des feuilles.

7) Pour les mains et les doigts, toutes les activités précédemment décrites dans la cuisine.

Pratiquer les différences entre la gauche et la droite.

1) Mettre la table.

2) Placer les bottes et les chaussures par paires (un guide peut être dessiné pour faciliter le bon placement).

3) Faire l'inventaire des mitaines et des gants et les mettre par paires.

4) Si un enfant met constamment ses chaussures du mauvais pied, lui dessiner un modèle sur un carton placé à côté de son lit, ce qui lui montre comment les placer. Une petite marque du côté

interne de la semelle de chaque chaussure (je fais deux yeux qui se regardent) l'aidera grandement tout en passant inaperçu pour les autres enfants.

Aider les habiletés visuo-motrices. Lorsque la coordination oeil-main est requise.

- 1) Pliage de serviettes de table.
- 2) Glaçage de gâteaux.
- 3) Cueillir des bleuets ou des fraises ou des framboises.
- 4) Collecte des bouts de papier et de cigarettes sur la pelouse.
- 5) Prendre une marche peut devenir un bon exercice visuo-moteur si vous jouez à: "celui qui marche sur les fentes du trottoir, lavera la vaisselle du démon".
- 6) Mettre dans des bocaux différents les clous, les vis, les écrous et les boulons de son père.
- 7) Si l'enfant éprouve de la difficulté à attraper le ballon, cette habileté peut être enseignée à un niveau plus simple en utilisant un objet qui se déplace plus lentement et qui est plus facile à prendre. Je connais un père qui fit de son fils un bon joueur par une pratique quotidienne dans la chambre à coucher. Il lui lançait ses chemises, pyjamas et ses bas de l'autre bout de la pièce et l'enfant devait les placer dans le panier à linge.

Renforcer les habiletés auditives.

- 1) Ecouter un événement particulier et utiliser le cadran de la cuisinière ou le réveille-matin afin de souligner les activités importantes.
- 2) Répondre au téléphone et apprendre à reconnaître les voix (on peut faire appel aux amis afin de vérifier le talent de l'enfant).
- 3) Ecouter les messages téléphoniques enregistrés. Cela n'ennuie personne et le message peut être écouté jusqu'à ce qu'il soit assimilé. (636-3302 pour les prévisions de la météo).
- 4) Ecouter la radio. Les enfants-de-la-télévision ont peu de pratique lorsqu'il s'agit d'obtenir de l'information véhiculée uniquement par la voix. Si une émission complète exige trop

d'eux, encouragez l'écoute d'informations précises comme les rapports de température, les conditions de ski ou les résultats de la dernière partie de hockey.

- 5) Reconnaître le chant des oiseaux.
- 6) Pour l'enfant qui assimile le langage plus difficilement, une conversation intéressante peut être ralentie et découpée en unités tout en se déroulant dans un lieu calme. (Une maman me raconta que son enfant de 4 ans qui a appris à parler tardivement, fit de grands progrès lors d'un voyage à travers le Canada. Les membres de la famille étaient toujours ensemble, très souvent en voiture, parlant constamment, chantant et faisant des jeux de mots).
- 7) Lecture régulière à haute voix de petites histoires ou des histoires divisées en chapitres favorisant le développement de l'imagination et de la réflexion; et de la poésie, surtout des poèmes avec refrains qui invitent l'enfant à participer.

Développement de la pensée conceptuelle.

A. Concept de catégories --

- 1) "Trier" les vêtements en fonction des couleurs (le pâle et le foncé); les vêtements des enfants de ceux des adultes; les cotonnades et les lainages.
- 2) Mettre à leur place les articles d'épicerie en tenant compte de ceux qui vont au réfrigérateur et de ceux qui vont dans l'armoire; distinguer les fruits des légumes, les aliments frais de ceux en conserve.

B. A propos des nombres --

Trier, faire des paires, mettre en ordre de grandeur, toutes ces activités précèdent la numération:

- 1) Mettre la table.
- 2) Remplir des verres de lait.
- 3) Diviser un gâteau selon le nombre de personnes.
- 4) Utiliser la tasse à mesurer.
- 5) Aider lors du magasinage.

6) Jouer des jeux du type Serpents et Echelles, où le nombre de petits points sur le dé indique le nombre de déplacements permis. Tout autre jeu qui demande un "secrétaire".

C. Comment le monde fonctionne autour de nous — (la participation des parents est indispensable).

1) Amener les enfants à l'épicerie, au bureau de poste, à la banque afin qu'ils puissent voir et comprendre le fonctionnement et l'utilité de ces endroits.

2) Les aider à devenir autonomes en leur enseignant à se débrouiller dans certaines activités quotidiennes. Par exemple, acheter le journal, du pain, (il peut être nécessaire de commencer avec la collaboration d'un voisin).

3) Leur faire connaître leur quartier et leur faire voir que plusieurs trajets sont possibles pour se rendre à la maison; faire le "tour du carré" pour se rendre chez le voisin.

4) Leur enseigner les adresses et les numéros de téléphone importants.

5) Leur enseigner les jours de la semaine en reliant chacun de ces jours à des activités spécifiques ou des émissions de télévision.

6) D'autres moyens peuvent être nécessaires afin d'aider les mémoires défaillantes et une perception inadéquate. Un calendrier dont les jours peuvent être enlevés ou rayés afin d'aider à garder présent à l'esprit la succession des jours de la semaine. Encercler ou colorier les dates importantes. Une horloge coucou éveille magnifiquement l'attention au passage du temps. Le premier réveille-matin ou la première montre reçue en cadeau suscite très souvent un intérêt sans bornes pour la notion du temps et facilite ainsi tout ce que nous avons pu essayer auparavant.

D. Comment aider l'enfant à se familiariser avec les raccourcis et les conventions de notre société.

1) Les instruments de mesure qui enregistrent:

a. Le temps (horloge, calendrier)

b. La distance (la règle, l'aune, l'indicateur de niveau d'huile).

c. La vitesse (indicateur de vitesse).

d. La température (celle qui nous aide à décider quels vêtements nous porterons). Un petit thermomètre dans sa chambre ou à l'extérieur intrigue l'enfant.

e. Le poids (la balance de la salle de bain, la balance de l'épicer).

2) Notre façon de représenter le monde à trois dimensions en deux dimensions: ce sont les cartes géographiques. On peut commencer par une carte du quartier ou d'une chasse au trésor, à partir d'une carte de la maison comme guide.

3) Représenter le temps en deux dimensions, comme dans les bandes dessinées ou encore certains graphiques ou tableaux. Cette façon de représenter le temps étape par étape aide certains enfants qui ont de la difficulté à organiser les événements dans le temps. Un arbre généalogique fut très utile à un enfant qui ne pouvait comprendre les relations existant entre les membres d'une famille. Un autre réussit à mieux organiser sa vie à l'aide de tableaux lui indiquant les étapes pour s'habiller et ranger sa chambre.

4) Apprendre à se servir des "trucs" qui compensent pour les "blancs" de mémoire: annuaires téléphoniques, dictionnaires, encyclopédies, livres de cuisine et règle à calcul. Cela est essentiel au siècle de l'ordinateur où de grandes quantités d'informations sont enregistrées.

5) Apprendre à se servir des multiples moyens techniques mis à la disposition des gens.

a. Téléphones

b. Jumelles

c. Caméras

d. Machines de toutes sortes.

Ne sous-estimez pas l'importance des jeux. Comme je l'ai souligné précédemment, l'enfant apprend beaucoup plus rapidement si l'activité qu'on lui présente est intéressante et amusante. C'est une des raisons pour lesquelles j'emploie fréquemment les jeux pour enseigner. L'enfant joue continuellement et c'est par le jeu qu'il découvre et pratique plusieurs choses importantes. Au tout début, c'est un jeu spontané et par la suite, dans ses jeux avec les autres enfants, des règles apparaissent. Un enfant qui a des "problèmes de concentration" à l'école ou pour ses devoirs peut jouer des heures durant au Monopoly ou sauter à la corde un

après-midi entier. Les éléments importants semblent être la présence des autres enfants, la dimension de jeu, ou peut-être même l'élément compétitif. Comme les jeux sont agréables, les enfants veulent jouer et ainsi la pratique est automatique. De plus, les enfants ont beaucoup à apprendre de leurs contacts avec les autres enfants. Ils apprennent à être sociables, à comprendre les règles du jeu, les rimes et conventions enfantines que les adultes ont oubliées. Ils acceptent beaucoup mieux les critiques de leurs pairs que celles de l'adulte. Un enfant peut crier à un autre: "tu ne sais pas jouer, c'est pas comme ça qu'on fait" et cela devient une façon efficace d'apprendre.

Un enfant qui présente des difficultés d'apprentissage perd très souvent la chance de faire partie intégrante d'un groupe. Dans leur jeune âge, leur développement a pu être irrégulier, ils ont pu être hyperactifs et facilement excitables. Comme ils demandent davantage de soins, on leur laisse moins de liberté dans leurs jeux extérieurs. Ceux qui apprennent à parler tardivement peuvent éprouver de la difficulté à se joindre aux autres enfants. Lorsqu'ils atteignent l'âge scolaire, ils peuvent ne pas avoir développé les habiletés nécessaires pour les jeux de cet âge comme lancer une balle, sauter à la corde ou relancer la rondelle au hockey. Une des premières conséquences, est qu'ils évitent ou sont évités par le groupe. Même si l'enfant est un sportif habile, le travail supplémentaire lui demande tellement de temps qu'il n'a presque plus de loisir pour aller jouer à l'extérieur. Ces enfants y perdent énormément. Ils ne développent pas les habiletés qu'ils pourraient acquérir par les jeux et ils manquent la chance de mieux connaître ce qui se passe autour d'eux au contact d'autres enfants.

Je suggère donc fortement aux parents de se faire un point d'honneur d'enseigner des jeux à leur enfant. Montrez-lui, par un exercice répété, les jeux que ses amis pratiquent. Si cela est possible, aidez-le à apprendre à recevoir et à lancer le ballon avec des mouvements ralentis (comme les films se déroulant très lentement). Même s'il est maladroit et que vous savez fort bien qu'il ne deviendra jamais un joueur professionnel, enseignez-lui le système de points, les règles, le vocabulaire du jeu; vous aurez ainsi contribué à former un observateur intelligent et un compteur de points consciencieux. Enseignez-lui des jeux où sa participation est assurée et où il peut même exceller. Personnellement, j'aime

beaucoup les jeux de cartes qui permettent à tous les membres d'une famille de se regrouper, indépendamment de la diversité des âges, et apporte très souvent à l'enfant ayant des difficultés scolaires plusieurs avantages secondaires.

La pratique des jeux de cartes améliore la dextérité digitale. (j'ai observé un enfant de 8 ans qui pendant une heure se pratiquait à "brasser" les cartes), la connaissance des chiffres, les concepts de nombre, la perception des formes, les notions de suites et de catégories. C'est beaucoup plus intéressant pour un adulte de jouer au "Black Jack" avec son enfant que de l'aider à résoudre une page de problèmes de calcul. Et cependant, tout en jouant, des notions arithmétiques sont mises en pratique. Cela s'applique également aux jeux de "Serpents et Echelles", de dames, "scrabble" et tous les autres qui sont mis en vente année après année. En outre, les parents peuvent tenter d'aider leur enfant dans d'autres secteurs d'activités non-scolaires afin que celui-ci puisse suivre son groupe. Lorsqu'il s'agit d'adolescents, on peut leur montrer les mots d'une chanson à la mode. Un jeune dyslexique de 15 ans, avec une très faible capacité de mémorisation, ce qui expliquait en partie ses difficultés en lecture, avait vu cinq fois le film des Beatles, "A Hard Days Night", sans avoir réussi à mémoriser aucune des chansons. Son professeur de lecture se gagna l'amitié de son élève en dactylographiant plusieurs des chansons et en les utilisant comme introduction à la leçon de lecture. Je connais un autre professeur de lecture qui consacrait les 10 premières minutes de chaque session avec une adolescente de 12 ans à lui apprendre à danser. Cette jeune fille avait un très mauvais sens du rythme et elle confondait les notions de gauche et de droite. Son professeur savait que cela serait un gros handicap pour apprendre à danser et elle considérait qu'elle avait suffisamment de problèmes à l'école sans être en plus laissée pour compte dans les soirées dansantes.

Les parents d'enfants présentant des difficultés en lecture (dyslexie) auront peut-être à leur lire les textes de géographie et d'histoire s'ils veulent que leur enfant soit capable de suivre le programme scolaire. Ils ne devront pas s'arrêter là cependant mais prendre le temps de leur lire à haute voix les Tintin, les Spirou ou les Astérix, etc. en fonction des intérêts de leur âge. Ceci est un autre facteur qui permet à l'enfant de se sentir au courant de ce qui se passe et de ce dont les copains discutent.

Le plaisir est un élément essentiel de la vie de tout individu. Nous tendons cependant à l'oublier lorsque les problèmes scolaires s'accumulent. Parents et enfants sont débordés et déprimés. La vie de plusieurs des enfants que nous rencontrons semble vide et décourageante, remplie d'échecs scolaires, de leçons après les classes, de devoirs trop difficiles, d'une routine rigide et de parents qui s'impatientent à l'heure des devoirs. Nous nous sommes rendus compte qu'ils n'avaient jamais le temps d'aller nulle part ou de faire quoi que ce soit d'intéressant. Plusieurs de ces enfants s'expriment très pauvrement, mais en fait ils ont peut-être peu à raconter. L'encouragement fortement les parents à utiliser les ressources de leur communauté et à amener leurs enfants en promenade à une exposition de peinture, au zoo, au Jardin Botanique, à une exposition de chiens, de chats, à visiter un magasin de tissus, une manufacture, une ferme. Cela excitera leur imagination et brisera agréablement la routine hebdomadaire.

Résumé

Le travail des parents auprès d'enfants avec des troubles d'apprentissage est énorme. Ils doivent créer dans la vie de leurs enfants:

- 1) des occasions de vivre des expériences significatives et excitantes
- 2) des situations où ils pourront prendre des responsabilités
- 3) des possibilités de connaître et de se débrouiller avec les "trucs" et multiples appareils mis à notre disposition
- 4) des occasions d'apprendre des jeux, ce qui rend l'exercice d'une habileté plus agréable.
- 5) des occasions de rencontrer fréquemment les autres enfants, car il ne faut pas oublier que c'est dans ces rencontres que les enfants apprennent les choses les plus importantes.

Ce volume doit être rendu à la dernière date indiquée ci-dessous.

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of small squares. The grid consists of 10 columns and 8 rows, creating a total of 80 square cells. The lines are thin and black, set against a white background. There are no margins or additional markings on the page.